

DOSSIER D'INTÉRÊT APPEL A PROJETS « MONDES NOUVEAUX »

Abbaye de la Sauve Majeure

François Germain

Août 2021

Note de présentation

C'est lors de ma rencontre avec Ernest Pignon Ernest, pour son projet des « Extases » en 2008, que tout s'est déclenché.

Chargé de les façonner, j'ai été subjugué par l'intelligence de son approche pour mettre ces formes au service du dessin et exalter ainsi les troublantes personnalités de ces « extasiées », mystiques ambiguës de la chrétienté.

Ce fut une rencontre humaine déterminante dans mon parcours. Ernest Pignon Ernest m'a inspiré et encouragé à déployer avec intégrité et rigueur un langage plastique personnel.

C'est sans doute son rapport profond et éphémère aux murs, aux lieux et à leurs contextes qui m'a amené à développer prioritairement aujourd'hui des projets in situ.

Durant deux décennies, un va-et-vient permanent entre Art contemporain et Arts de la scène, comme assistant et/ou concepteur de process spécifiques, a nourri mon travail personnel d'approches très différentes de l'espace.

Mon sens du volume et mon aptitude à jouer avec la pesanteur se sont aiguisés en participant à de multiples projets parmi lesquels on peut citer :

Philippe Cognée « la Tour des mémoires » ADI 2021

Huang Yong Ping « Monumenta 2016 » Grand Palais

Ernest Pignon Ernest « Cendrillon » Ballets de Monte Carlo 2016

Alex Ollé/ La Fura dels Baus « Tristan et Isolde » Opéra de Lyon 2011

Dominique Pitoiset « Mort d'un Commis-voyageur » Théâtre National de Bordeaux 2010

Joëlle Bouvier « Roméo et Juliette » au Grand Théâtre de Genève 2009

Franco Dragone « City of Dreams » Macao 2009

Jean-Pierre Vergier « La Clémence de Titus » Opéra de Lyon 2008

Jiří Kylián « One of a Kind » Opéra de Lyon 2008

Jamie Hewlett « Monkey : journey to the west » Théâtre du Châtelet 2007

Kader Attia « Infinities » Art Basel 2006

Robert Perdziola « Così fan tutte » Opéra de Monte Carlo 2003

Maurice Béjart « La mer » Béjart Ballet Lausanne 2003

Erich Wonder « Arabella » Coven Garden 2002

Cai Guo-Qiang « River Bed » MAC Lyon 2001

En 2013, j'ai fondé La Théorie des Espaces Courbes, centre d'art alternatif de Voiron, dans l'Isère, un laboratoire de création qui propose un panorama sur la diversité de la création contemporaine.

Tout au long de mon parcours, riche de ces multiples confrontations, j'ai concentré mes recherches en sculpture sur la place du vide et l'occupation de l'espace avec le minimum de matière, démarche que j'ai approfondie avec l'utilisation de tissus élastiques pour produire des formes presque virtuelles.

Récemment, j'ai décidé de me consacrer exclusivement aux installations textiles in situ, que j'aborde dans un sens large, intégrant non seulement les espaces, mais aussi leurs contextes et leurs dimensions historiques.

Pour évoquer mon travail, je vous propose trois liens vidéo qui permettront, en quelques minutes de vous en faire une idée assez précise.

« **Blanc comme neige** » 2021 Espace Vallès de St Martin d'Hères

Ma dernière installation textile in situ.

<https://www.youtube.com/watch?v=nuQ8k6wdZJM>

« **Tomorrow** » 2018 La Grange Dimière

Ma plus grande installation textile à ce jour, dans un lieu patrimonial.

<https://www.youtube.com/watch?v=I6DckVXMh8k&t=89s>

« **Autour du vide** » 2017 La Théorie des Espaces Courbes

15 ans de sculpture laissant une large place au vide.

<https://www.dailymotion.com/video/x5ic1t0>

<http://francoisgermain.com>

<https://la-tec.fr>

Note d'intention

J'ai tout de suite été très intéressé et motivé par l'appel à projet « Mondes nouveaux » en résonance avec la période troublée que nous traversons, mais aussi de manière plus personnelle, ayant déjà vécu plusieurs vies et conscient que chacune de ces transitions était synonyme de réinvention.

Mes aspirations artistiques s'étant portées ces dernières années vers les installations in situ, j'ai immédiatement commencé à étudier la liste des sites proposés et mon choix s'est porté sans hésitations sur l'abbaye cistercienne de la Sauve Majeure, près de Bordeaux. Mi-juillet je suis parti en repérage pour découvrir ce lieu, en grande partie en ruines.

Il est poignant de trouver dans un édifice datant d'un millénaire les traces de la puissante conviction incarnée de manière aussi grandiose, et de constater les atteintes irrémédiables à son intégrité, qui disent sans équivoque que tout cela appartient au passé.

Sans être le moins du monde prosélyte, je reconnais cette aspiration profondément humaine vers une spiritualité qui élève, seule manière de dépasser notre implacable finitude.

J'ai donc abordé ce projet avec une idée de « réparation », d'une restauration, même pour un temps limité, de ce qui était la raison d'être de ce bâtiment, aujourd'hui simplement patrimonial.

Les tissus élastiques, tels que je les utilise dans mes installations, me semblaient porteurs de deux caractéristiques essentielles pour servir symboliquement ce propos :

- Leur très faible matérialité d'abord, qui permet de produire de la forme sculpturale avec presque rien sans altérer l'intégrité du bâti, et d'évoquer ce qui a disparu et qui était, au-delà des murs, également immatériel.
- Leur capacité ensuite à devenir des « véhicules de Lumière », objet et aboutissement de toute approche spirituelle.

J'ai donc imaginé deux installations textiles complémentaires, l'une dans l'ancienne nef et l'autre exploitant la hauteur de la tour-clocher.

La nef de l'abbatiale est presque totalement détruite, elle en était le cœur vivant où les fidèles, et notamment les pèlerins, pouvaient éprouver la force de leur foi. Mon projet est d'y reconstituer une voûte idéalisée, étayée par des enfilades de colonnes soulignant la structure en croix de l'édifice, pour accueillir les visiteurs avec solennité. Cette proposition légère comme une idée, curviligne comme un rêve, laisserait cependant la possibilité, à travers de larges échancrures, de contempler les trésors architecturaux qui subsistent, en particulier les remarquables chapiteaux sculptés. Le postulat n'étant pas de masquer le bâtiment, mais de permettre à chaque visiteur, qu'il soit amateur de vieilles pierres ou d'art contemporain, d'y trouver son compte.

La tour clocher est finalement une des parties les mieux conservées, sa hauteur d'une quarantaine de mètres fournit une belle opportunité pour un geste architectural plus abstrait, célébrant l'élévation dans sa double acception d'altitude et d'épanouissement spirituel. Sa base se déploierait dans l'ancien cloître, lieu privilégié de la méditation dans la vie monastique. Animée par le vent et la course solaire elle offrirait des lectures variées.

De retour à l'atelier, je me suis demandé comment expliquer tout cela de façon que le jury puisse s'en faire une représentation et il m'a semblé nécessaire d'illustrer mon propos, fusse d'une façon approximative.

Je n'avais pas envie de dessins ou d'images de synthèse, je souhaitais proposer des images de réalité. J'ai donc choisi de réaliser des maquettes d'intention à l'échelle exploitable de 1/33ème, puis de les mettre en situation dans des vues du site.

J'ai donc commencé par rassembler une iconographie en choisissant des points de vue, ce qui n'a pas été simple en particulier pour les vues aériennes (extraites de vidéo ce qui explique leur qualité médiocre).

Puis j'ai essayé de comprendre la configuration de l'ensemble architectural pour avoir une base de travail permettant une modélisation sinon aboutie, du moins crédible.

Enfin, des prises de vues photographiques des maquettes ont été réalisées en s'efforçant de restituer des conditions identiques à celles des images du site, et d'en permettre le montage.

Ce sont donc quatre simulations que vous trouverez pour illustrer ce projet, complétées par une image des dispositifs qui ont permis leur élaboration.

Ces simulations n'ont pas de prétention à évoquer servilement ce qui pourrait être réalisé, ce sont des bases d'évaluation qui appelleront des développements ultérieurs si cette création originale retient votre attention.

Considérations techniques :

Les tissus envisagés sont des tulles à double élasticité chaîne/trame d'environ 200g/m², à ignifugation permanente.

Les attaches au bâtiment seront non destructives et ne laisseront aucune trace après démontage. Des dispositifs additionnels seront proposés partout où les ruines ne permettront pas une attache directe. Tous les éléments seront largement dimensionnés afin d'éviter tout dommage.

La résistance aux intempéries fera l'objet d'une attention particulière :

- La prise au vent sera limitée par des ouïes permettant à la structure de déverser lors des rafales et par une structure perforée (tulle) évitant qu'elle ne se transforme en voile, l'élasticité sera un atout, comme pour le roseau qui plie et ne se rompt pas !
- Les pluies seront facilement évacuées par la structure perforée, et la faible reprise d'humidité (env 3%) évitera un alourdissement préjudiciable de la structure.
- Les UV pourraient, à terme, altérer les tissus, mais le caractère éphémère et un juste choix permettront de ne pas atteindre cette limite.

Le protocole d'installation est un élément déterminant pour réussir un tel projet et il devra donc faire l'objet d'une étude spécifique. De même, l'équipe et les moyens à mobiliser seront adaptés finement avec des partenaires spécialisés.